

[EN] English version below

[SP] Versión en español a continuación

[NL] Nederlandse versie te lezen aan het eind van het document

Cher·es ami·es, cher·es collègues,

La tribune "Pour une hospitalité radicale", soutenue par environ 250 personnes, a été diffusée dans certains réseaux artistiques et culturels. S'il n'est plus possible d'adjoindre sa signature, il demeure possible de faire circuler son contenu.

Vous pouvez partager la tribune via ce lien dirigeant vers notre blog Mediapart où elle est hébergée :

<https://blogs.mediapart.fr/hospitaliteradicale/blog/110322/pour-une-hospitalite-radicale>

Nous vous remercions pour votre lecture.

Claire Migraine et Paul de Sorbier, responsables de structures culturelles - Nice et Toulouse, et Émile Ouroumov, commissaire d'exposition interdépendant - Paris.

[FR]

TRIBUNE (04/03/2022) – POUR UNE HOSPITALITÉ RADICALE.

Nous, travailleurs et travailleuses de la culture, ne pouvons rester silencieux·euses face à la révoltante invasion de l'Ukraine orchestrée par Vladimir Poutine, tout comme face à n'importe quel conflit armé qui fait rage en ce moment quelque part dans le monde. La dramatique situation ukrainienne nous donne cependant l'occasion de penser l'hospitalité de façon radicale.

Nous affirmons ici notre solidarité la plus totale avec la population ukrainienne, mais aussi avec l'ensemble des peuples subissant actuellement une guerre dans leur pays ou toute autre forme d'oppression. La mise en œuvre d'une dynamique des affects régie par la soi-disant « loi de proximité » ne devrait pas être le moteur de la réaction européenne. Notre manifestation de soutien sans réserve doit s'exprimer envers toutes les communautés subissant des pressions, qu'elles soient ukrainiennes, russes, biélorusses, tchétones, géorgiennes, polonaises, libyennes, libanaises, yéménites, syriennes, éthiopiennes, sahraouis, afghanes, maliennes, irakiennes, etc. La

liste exhaustive serait longue. Nous pensons aussi à tous ceux et celles qui, hors des radars de l'actualité, subissent au quotidien des contraintes sociales, sanitaires, économiques, climatiques... les exposant aux risques d'un parcours d'exil. Peu importe la couleur de la peau, des cheveux ou des yeux, peu importent nos prétendues ressemblances physiques ou proximités culturelles et/ou géographiques : ce ne sont ni des questions d'origine, ni de religion, de classe, de genre, d'orientation sexuelle, de culture, de statut ou encore de sphère géopolitique qui doivent dicter la solidarité internationale. Comment justifier une quelconque hiérarchisation dans l'urgence, un tri dans l'hospitalité, un soutien à géométrie variable en fonction de préjugés et de critères abscons, que nous voyons se multiplier depuis une semaine ? Les tragédies d'une guerre - et plus généralement de toute crise affectant des populations - ne sont pas plus acceptables au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie du Sud, en Amérique du Sud qu'en Europe. L'immigration qui s'ensuit ne se juge pas à l'aune de sa prétendue « grande » ou « mauvaise » qualité ; l'hospitalité ne s'accorde pas à différentes vitesses.

Nous nous opposons à la pression reçue par certain·es protagonistes russes du monde de la culture sommé·es de se positionner publiquement au sujet de la guerre de Vladimir Poutine, aussi abjecte soit-elle. On peut y être fermement opposé sans se retrouver contraint de le formuler publiquement, ce qui, par ailleurs, expose ces protagonistes à un risque de représailles du régime en Russie, envers leur propre personne, leur famille ou leur entourage. C'est un droit à la réserve, un droit au silence, un droit à la réflexion, même aujourd'hui, qui doit être garanti. Surtout aujourd'hui, où ce type de pratique ostentatoire semble impliquer un choix binaire et manichéen entre deux nations, la Russie ou l'Ukraine, et renvoie deux peuples dos à dos. Comment inclure celles et ceux qui s'opposent à la guerre en Russie ? Que faire de la société civile délaissée en Ukraine ? Quelle place pour les ressortissant·es d'autres pays installé·es en Ukraine, comme, par exemple, les étudiant·es africain·es que nous voyons désormais confronté·es à un difficile exode retour ? Comment dépasser les inégalités criantes suscitées par l'inique et clivante « loi de proximité », votée par personne mais relayée à outrance, consciemment ou pas, par la plupart des médias ?

Nous affirmons aussi notre souhait de continuer à travailler avec tous·tes les travailleur·euses de la culture éclairé·es, russes ou de tout autre pays, tout en restant vigilant·es à n'accepter aucune compromission avec des institutions gouvernementales impérialistes. Les appels à boycotter inconditionnellement la culture et les acteurs et actrices du monde culturel russe ne constituent en

rien un soutien aux milliers d’artistes, intellectuel·les et activistes russes qui pour beaucoup ont pris position contre cette folie militaire du Kremlin et risquent d’en subir les conséquences. Dans l’urgence et la précipitation des temps présents, gardons-nous d’ajouter de nouvelles injustices à celles que l’on dénonce. Toute personne ne nuisant pas à autrui, pacifique, cherchant le dialogue et à vivre sa vie selon son libre arbitre et le respect de celui des autres citoyens et citoyennes, ne doit pas se retrouver bannie sous prétexte que ses représentants politiques mènent des initiatives mortifères. Un peuple n’est pas un régime. Un passeport ne signifie pas l’adhésion à une démente totalitaire. Face à ce crime d’agression fomenté par une élite autoritaire, corrompue et obsédée par le géopolitique au détriment de l’humain, il est plus que jamais nécessaire de fabriquer des ponts pérennes par-delà l’intensité temporaire des émotions, par-delà les expressions de l’eurocentrisme, par-delà les réflexes qui tendent à subsumer les individus, leur refusant la possibilité d’échapper à leurs appartenances ou tutelles politiques, sociales, géographiques ou culturelles bien souvent contingentes. Usons plutôt de nos privilèges pour rendre audible et intensifier la portée de toutes les voix dissidentes.

La solidarité, l’hospitalité et l’internationalisme ne sauraient être instrumentalisés en tant qu’armes d’exclusion, d’oppression et de bellicisme. Avant, pendant et après toute guerre, ces notions sont parmi nos meilleurs outils contre le militarisme, contre tous les militarismes qui ne cherchent qu’à initier, alimenter et étendre les conflits, à travers des délires géopolitiques présentés comme immuables et une essentialisation des différences.

Nous demandons enfin que l’ensemble des démarches d’hospitalité initiées de toutes parts ces derniers jours par de nombreux·ses acteurs et actrices des mondes de la culture - dont nous saluons la grande réactivité et la mobilisation louable - soient ouvertes à toute personne en situation de crise et dans l’urgence d’un accueil, dans une perspective opérationnellement inconditionnelle et radicale.

Claire Migraine et Paul de Sorbier, responsables de structures culturelles - Nice et Toulouse, et Émile Ouroumov, commissaire d'exposition interdépendant - Paris.

Les signataires (màj 17/03/2022) :

ABI KHALIL Amanda, curator, TAP, Beirut, Liban

AHOND Céline, artiste, Montreuil, Seine-Saint-Denis

AL SOLH Mounira, visual artist and art educational activities, Liban et Pays-Bas

ALIHODZIC Améla, cofondatrice playtime / bureau de production, Toulouse

AUDUREAU Nicolas, curateur indépendant, Moscou

AUGIÉ Fabienne, comédienne et photographe, Montpellier

AUPOL Eric, photographe et enseignant, Aubervilliers

AWADA Emilien, réalisateur, chef opérateur et monteur, Paris

BAKOULI Mouna, artiste plasticienne, Nice

BAL-BLANC Pierre, curateur, Athènes et Paris

BALLANDRAS Fabienne, artiste-enseignante ENSBA Lyon, Lyon

BARJOU Camille, professeure à l'ESAD, Grenoble

BELIME Claude, directeur de Lumière d'encre, Céret

BERNIER Patrick, artiste plasticien, Nantes

BERRACHED Zoubida, conseillère en insertion professionnelle, St Vallier de Thiey

BERTIN Céline, travailleuse de l'art, Paris et Bosc-Roger-sur-Buchy

BESSIRE Albine, coordinatrice, Le Wonder, Clichy

BESSON Léa, administratrice, BBB centre d'art, Toulouse

BLANCART Frédéric, responsable du bureau des pensionnaires et résident-es, Villa Medici, Rome

BOBIN Virginie, travailleuse de l'art, France / Autriche

BODET FARAVEL Sabine, professeure de Lettres Classiques Marseille

BOISSON Pierre, co-responsable de structure culturelle, Toulouse

BONDON Camille, artiste, Caden

BONDU Max, artiste, Sergy

BONNEFOUS Florence, galerie Air de Paris, Pantin-Romainville

BORN Laura, chargée des publics et des territoires - MEMENTO, Auch

BORRAS, Serge, direction La Grainerie - Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance - Pôle européen de Production, Toulouse

BOSSHARD Ariane, designer graphique

BOTTEREAU Laura & FIGUET Marine, Nantes

BOURGES Alain, trésorier du Snéad-CGT, Bagnols-sur-Cèze

BRASSAC Michel, artiste, Verfeil-sur-Seye

BRIENT Benoit, graphiste, Paris

BRIGNONE Patricia, historienne et critique d'art, enseignante à l'École nationale supérieure d'art et de design de Dijon, Paris et au-delà

BRULEY Rosalie, Directrice artistique, Agence de communication SAMBA, Toulouse

BRUSTOLIN Maryline, galerie d'art Salle principale, Paris

BURENKOV Alexander, independent curator, Lisbon, Portugal

BUROS Anna, médiatrice au BBB centre d'art, Toulouse

CADART Quentin, artisan art, Toulouse

CAMPOS-PONS Maria Magdalena, artiste, Nashville TN, USA

CARRIÉ Jérôme, commissaire d'expositions, chargé de projets culturels, Toulouse

CASSAGNEAU Pascale, CNAP

CATHALA Laurence, artiste et enseignante à l'isdaT, Toulouse et Lyon

CHEMALI Yasmine, directrice, Centre de la photographie de Mougins, Mougins

CHESNAIS Jean-Marie, directeur du Luisant, Germigny l'Exempt

CLAPAUD Charles, compositeur, Paris

CLOSKY Claude, artiste, Paris

COINTY Martine , retraitée éducation, Saint Priest

COMBES Marine, artiste et professionnelle du secteur des arts visuels,
Nantes

COMBES Véronique, artiste plasticienne, Toulouse

CORRIERI Viviane, Infirmière puéricultrice retraitée, Albi

COUDEVILLE Régine, chargée d'accueil, Maison des arts Georges et
Claude Pompidou, Cajarc

COUQUET Pierre-Jean, retraité éducation, Saint Priest

COZZOLINO Francesca, enseignante-chercheure, École nationale
supérieure des Arts Décoratifs, Paris

CRENN Julie, historienne de l'art et commissaire d'expositions
indépendante, Valognes, France

CUVELIER, Laetitia, autrice et réalisatrice, Villar d'Arène

DADU Claudie, artiste, Sète

DALL'AVA Laurie, artiste, Arles

DARDEL Renaud, retraité, élu à la culture à la Mairie de Labège, Labège

DAUBANES Nicolas, artiste, Marseille et Perpignan

DERNONCOURT Marie, responsable de la communication dans une
structure culturelle, Seine-Saint-Denis

DESCLAUX Vanessa, travailleuse de l'art, Bordeaux

DESPLANCHES Jean Paul, ingénieur génie civil retraité, Albi

DUCHESNE Pauline, adjointe du Pôle des attentions, Frac
Nouvelle-Aquitaine - MÉCA, Bordeaux

DUCLOS Hélène, artiste plasticienne, Nantes

DULIEU Christian, co-animateur du Réseau d'Éducation Populaire-Travail
Social et Culturel, Saint Beauzile

DULIEU Quentin, co-responsable de structure culturelle, Ramonville

DUPEYRAT Jérôme, critique d'art, Toulouse

DUPOUY Marion, comédienne, Auch

DUQUOC Marie-pierre, artiste art-visuel, Nantes et Rezé

DUVAL Lana, artiste, Toulouse

FAIVRE Périne, metteuse en scène, autrice, comédienne cie Les Arts Oseurs, Octon

FANCHINI Maitê, éditrice et traductrice, Paris/São Paulo

FEBVRE Yann, design graphique, Toulouse

FLORY Émilie, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante

FOHR Andreas Maria, artiste, Paris

FOKIDIS Marina, curator and art-writer, Athènes, Grèce

FORTERRE Florence, directrice de l'Association DEL'ART, Nice

FOUCAUD Virginie, artiste chorégraphique, Vernouillet

FOUQUET Madeline, comédienne, metteuse en scène, auteure, responsable artistique de la Cie BODOBODÓ, Blois

FRANCE (de) Étienne, artiste plasticien, Paris

FRAVEGA Yves, metteur en scène de la compagnie l'Art de Vivre, Le Comptoir de la Victorine, Marseille

FRÉCHURET Maurice, historien de l'art

GAITÉ Florian, philosophe et critique d'art

GARCÍA ANDUJAR Daniel, artiste, Espagne

GARDONNE Catherine, photographe

GARNIER Claire, directrice Ass. la Petite Pierre, structure culturelle et animation de territoire en milieu rural, Jegun

GHISLERI Céline, responsable de structure, curatrice, Marseille

GHOSN Basile, artiste et enseignant, Paris

GHYSEL Juliette, ingénieure pédagogique, Université Paul Sabatier, dirigeante bénévole de l'association La Petite Pierre, lieu culturel en milieu rural, Auch

GINTZ Mathilde, artiste, Valence

GIOVANNONI Juliette, travailleuse de l'art, Paris

GNAFAKI Katerina, cultural producer, Berlin et Crète

GOBIN Pascal, musicien compositeur, compagnie L'art de Vivre, Marseille

GOURBE Géraldine, essayiste, Nantes

GOURMEL Yoann, commissaire d'exposition, Palais de Tokyo, Paris

GOURVITCH Emmanuelle, administratrice de production, responsable syndicale, Marseille

GRANGE Anne, réalisatrice, productrice

GRASSET Pauline, Coordinatrice du dispositif d'accompagnement, Toulouse

GRÉMILLON Renaud, musicien, scénographe, Salasc

GUILLEMEAU Françoise, retraitée, Le Monetier les Bains

GUILLOU Elie, artiste, Montreuil

HAMU Aïcha, artiste auteure, Nice

HARSANY Claire, coopération culturelle, Romainville

HASNAOUI Farida, retraitée, Villeurbanne

HASSLAUER Sophie, artiste, Reims

HAURIE Sandrine Haurie, orthophoniste, Toulouse

HENRION Isabelle, co-coordinatrice d'Artistes en résidence et curatrice interdépendante, Clermont-Ferrand

HERS François, artiste, Paris

HERVOUET Camille, artiste, Nantes

HOINARD, Bérangère et Céline, artistes - Compagnie des Sans Lacets, Indre et Loire

HUGONNET Claire, coordinatrice d'air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, Toulouse - France

HURTIN Carl, artiste, Cazères sur Garonne

JANIS Charlotte, artiste et cofondatrice des Ateliers Wonder, Clichy

JEANTET Julie, chargée de développement culturel, La Marsa, Tunisie

JONVILLE Marta, directrice de centre d'art, Négrepelisse

JOURDAN Françoise, libraire retraitée, Bordeaux

JOURNET François, secrétaire général, Cefedem Auvergne Rhône-Alpes

KARST Jean-François, artiste plasticien et maître de conférences, Rennes

KOPP Jan, artiste plasticien, Lyon

LABBAYE Francis, membre du collectif de création de spectacle vivant La Bolita Compagnie, Châteauroux

LAMARRE Laure, directrice de centre d'arts, Port de Bouc

LAMY de LA CHAPELLE Benoît, directeur de centre d'art, Delme

LANGLOIS Yannick, artiste, Paris

LAPEYRERE Marie-Laure, directrice de la Maison des arts de Grand Quevilly, Grand Quevilly

LAQUET Christine, artiste plasticienne, Nantes

LATUILLIÈRE Anne-Claire, professeure des écoles, Marseille

LAVIELLE Charles-Henri, éditeur, éditions Anacharsis, Toulouse

LE BAYON Gabrielle, artiste, Paris

LE BERRE Marjorie, artiste plasticienne, Saint-Nazaire

LE JEAN Catherine, comédienne

LE PIMPEC Bénédicte, commissaire d'exposition, Sergy

LEBAILLY Hugues, ancien maître de conférences à l'université Paris 1, vice-président de l'association des Amis du FRAC Champagne-Ardenne, Reims

LECCIA Ange, artiste, Paris

LEDUC Chantal, retraitée du monde médical, Castelnau de Montmiral

LEGOUX Sophie, coach en développement, Crest

LEPAGE Muriel, travailleuse de l'art, Nice

LEVAVASSEUR Julie, administratrice cie Les Arts Oseurs, Octon

LINDBERG Raya, autrice, critique d'art et enseignante, Bruxelles

LOIRE Cédric, professeur d'enseignement artistique, école supérieure d'art Clermont Métropole, Clermont-Ferrand

LOTTA Carine, chanteuse - Fuoza Cie, Marseille

LOUÉDEC Paulette, retraitée éducation nationale, Quimper

LOUÉDEC Soizig, chargée des publics & libraire, Rennes

LUCAZEAU Audrey, administration en art contemporain, Toulouse

LUCHE Ingrid, artiste et enseignante

MAGOT Marie, autrice et musicienne, Lanildut

MAILLET Clovis, historien et artiste

MALLET Noémie, stagiaire assistante à la coordination de projets et à la communication chez TRAM - Réseau art contemporain Paris Ile-de-France et Chargée de mission au centre d'art contemporain de Malakoff, Paris

MARAJO Louisa, artiste, Martinique et Paris

MARCHAL Damien, artiste et maître de conférence,
Saint-Jacques-de-la-Lande

MARCHAND Aline, maîtresse de conférence en littérature française, Paris

MARCHAND Antoine, directeur du centre d'art Le Lait, Albi

MARCHI Lydie, directrice de centre d'art, Correns et Châteauvert

MARMIESSE Mathieu, chargé de production - régisseur, Toulouse

MARTIN Hugo, historien de l'art, Paris

MARTIN Julie, chercheuse en art et commissaire d'exposition, Toulouse

MARTIN Olive, artiste plasticienne, Nantes

MARTY Lucienne, retraitée, Cahors

MASSET Yves, ébéniste et moniteur de ski, Le Monetier les Bains

MATHIEU Dominique, ouvrier, Eymoutiers

MATHIEU Karine, directrice artistique, Toulouse

MDAGHDJIAN Angeline, attachée de conservation, chargée des publics et de la programmation culturelle, Rochechouart

MEAZZA Stefania, coordinatrice générale Documents d'artistes Occitanie, Toulouse

MEKDJIAN Sarah, enseignante-chercheuse Université Grenoble Alpes, co-auteurice du Bureau des dépositions, Grenoble

MESCHIARI Anna, artiste, présidente de RIGA, Saint-Pierre-de-Trivisy, Tarn

MEUNIER Magalie, directrice, Studio Ganek, Lyon

MICHEL Ariane, artiste, Paris - Audierne

MINCK Julie, Comédienne et metteuse en scène, Avignon

MISPELAËRE Marianne, artiste, Aubervilliers

MONTIER Cynthia, artiste-chercheuse et intervenante, membre du CA du Syndicat Potentiel, Strasbourg

MOSCOVICI Flora, artiste, Paris

NAFTI Amel, directrice générale de l'ÉSAD Grenoble-Valence, Valence

NAVARRO Pascal, artiste, Marseille

NICOLAU Fred, artiste, Toulouse

NIER NANTES Anouk, réalisatrice, Grenoble

NITKOWSKI Cyrille, artiste multipass, Vernouillet

NOIRJEAN Cyrille, directeur de centre d'art, psychanalyste, Villeurbanne, Lyon

NOTÉRIS Émilie, travailleuse du texte, Saint-Mandé

OLLIVIER Claudie, comédienne, metteuse en scène, auteure,
Beaulieu-Lès-Loches

PAMUK Alice, artiste, Bruxelles, Belgique

PASCHAL Maud, directrice Théâtre le Périscope, Nîmes

PAULHAN Camille, enseignante, historienne de l'art et critique d'art, Paris
et Lyon

PÉLISSON Lisa, artiste-autrice céramiste, Strasbourg

PICARD Nathalie, directrice d'une école de musique et violoncelliste,
Dremil-Lafage

PIRON François, curateur, critique d'art, éditeur, enseignant, Paris

PLANEIX Camille, travailleuse de l'art

PÔNE Élisabeth, artiste plasticienne, Lisbonne - Portugal

PYM Juliette, coordinatrice des formations à destination des artistes, BBB
centre d'art, Toulouse

REINERT Marie, artiste, Valmondois

REIST Delphine, artiste et enseignante Head, Genève

RIOU Bertrand, directeur, CACN Centre d'art, Nîmes

RIVET Jacques, codirecteur d'Entre-deux, association d'art public
contemporain, Nantes

RIVOLLET Anne, directrice du site de Dunkerque et des études,
responsable de la communication de l'Esä

ROBERT Delphine, directrice artistique indépendante, Toulouse

ROBINSON Charles, romancier, Paris

ROCHE Marie, directrice du Pacifique, Centre de développement
chorégraphique national Grenoble Auvergne Rhône-Alpes

ROGEL Cécile, Tours

ROLOFF Elke, chargée des résidences d'artistes Nekatoenea, Bayonne

ROUGE Lionel, enseignant-chercheur, Université de Toulouse, Toulouse

ROY Mickaël, chargé de projets artistiques et culturels / critique d'art indépendant, Sélestat

SACKUR Jean-Louis, metteur en scène et directeur de théâtre en retraite, Saint-Priest

SALADIN Matthieu, artiste et maître de conférences, Paris et Rennes

SANCHEZ Linda, artiste

SCHLAGETER Karin, curatrice, Marseille

SCHMITT Bertrand, membre du Conseil artistique du Syndicat Potentiel, Strasbourg

CHERPIN Stéphanie, artiste enseignante, Deuil la Barre - Marseille

SELLIER Nadège, Chargée de production et de médiation, Quartier Rouge, Felletin

SELMANI Massinissa, artiste, Tours

SEVEN Asli, commissaire d'exposition indépendante, Paris

SICAULT MAILLÉ Julie, commissaire d'exposition, Paris

SIMIAN Mathilde, responsable d'un fonds de dotation, Paris

SIMON Leïla, commissaire d'exposition, critique d'art - crieuse publique, Pantin

SIMONET Pascal artiste et enseignant à l'ESAD, Toulon

SORBIER (de) Anne, urbaniste, Toulouse

SPIELMANN Anne, conceptrice de spectacles, Coursan

SPIGOLON Philippe, membre de RIGA, Saint-Pierre-de-Trivisy

STAGNARO François, conseiller éditorial, Nice

STRÖBEL Katrin Anika, artiste, enseignante, Marseille/Stuttgart

SUCHET Myriam, enseignante-chercheuse, Sorbonne Nouvelle Paris 3, habitante de la Ferme de Combreux

TACHON Valérie, comédienne, Auch

THAMIRY Simon, enseignant en art, Bruxelles

THIÉRY Sébastien, politologue et coordinateur des actions du Pôle d'exploration des ressources urbaines (PEROU)

TREMBLIN Mathieu, artiste et enseignant-chercheur à l'ENSAS, Strasbourg

TRÉMEAU Tristan, critique d'art et professeur d'histoire des arts, Bruxelles

TURATI Giulia, directrice centre d'art La Halle, Lyon et Pont en Royans

ULMET Maïthé, professeure de lettres retraitée, Corronsac

ULMET Raphaël, coordinateur associatif, Noueilles et Labège

VAISSE Christine, présidente d'URDLA, Villeurbanne

VALADE Yann, La Cave Poésie René-Gouzenne, Toulouse

VALENTINI Veronica, curatrice, Barcelone, Espagne

VARGELIS Nicolas, artiste, Paris

VIDECOQ Camille, commissaire d'exposition - editrice, Marseille

VIDOTTO Elodie, chargée des publics et des médiations, Toulouse et Labège

VITANI Agnès, artiste, Nice

VOIGNIER Marie, artiste, Paris

VOTANO Martin, comédien, Toulouse

WEGROWE Nicolas, musicien, Paris

WERTH Elsa, artiste, Paris

WYMANN Sandrine, directrice La Kunsthalle, Mulhouse

ZAPPIA Francesca, curatrice indépendante, Glasgow, Écosse

ZILIO Marion, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, Paris

ZORBA Daniela, artiste, Athènes, Grèce

* * *

[EN]

PUBLIC APPEAL (04/03/2022) – FOR A RADICAL HOSPITALITY.

We, cultural workers, cannot remain silent in the face of the revolting invasion of Ukraine orchestrated by Vladimir Putin, just as towards any armed conflict currently raging anywhere in the world. The dramatic situation in Ukraine, however, gives us the opportunity to consider hospitality in a radical way.

We hereby declare our most total solidarity with the Ukrainian population, but also with all the peoples currently suffering from war or any other form of oppression in their country. The European reaction should not be triggered by the so-called "law of proximity" and the dynamics of affect it governs. We must express and demonstrate our unreserved support towards all persecuted communities, whether Ukrainian, Russian, Belarusian, Chechen, Georgian, Polish, Libyan, Lebanese, Yemeni, Syrian, Ethiopian, Sahrawi, Afghan, Malian, Iraqis, etc. The exhaustive list would be long. We are also thinking of all those who, off the radar of news media, suffer from social, economic, healthcare or climate pressures on a daily basis, exposing them to the risks of exile. Regardless of skin, hair or eye color and beyond our alleged physical resemblances or cultural and/or geographical proximities: international solidarity cannot be dictated by questions of origin, religion, class, gender, sexual orientation, culture, status or geopolitical sphere. How can one justify any such hierarchy within urgency, any ad-hoc hospitality, or support systems of variable geometry depending on prejudices and abstruse criteria, such as the ones we have seen proliferating last week? The tragedies of war - and more generally of any crisis affecting populations - are no more acceptable in the Middle East, in Africa, in South Asia, in South America than in Europe. The resulting immigration wave is not measured by its supposedly "high" or "low" quality [*amongst others, the French politician Jean-Louis Bourlanges declared the current crisis will generate "high quality immigration"*]; genuine hospitality cannot be throttled selectively.

We stand against the pressures received by some Russian protagonists in the cultural sector, summoned to take a public stance on the subject of Vladimir Putin's war, however despicable the latter may be. One can be in firm opposition without being forced to express it publicly, which, moreover, exposes these protagonists to the risk of reprisals from the Russian regime,

targeting them, their families and loved ones. Their right to discretion, to silence, to reflection, must be guaranteed, even today. Especially today, when this type of conspicuous practice seems to imply a binary and Manichean choice between two nations, Russia or Ukraine, and sets two peoples against each other. How to include those who oppose the war in Russia? What to do with the scattered civil society of Ukraine? What place for citizens of other countries settled in Ukraine, such as, for example, African students who we now see facing a difficult return exodus? How to overcome the glaring inequalities caused by the iniquitous and divisive "law of proximity", voted by no one yet broadcast to excess, consciously or not, by most of the French media?

We also state our wish to continue to work with all enlightened cultural workers, Russian or from any other country, while remaining vigilant not to accept any compromise with imperialist governmental institutions. Calls for an unconditional boycott of Russian culture and cultural actors do not in any way support the thousands of Russian artists, intellectuals and activists who, for many, have taken a stand against this military madness of the Kremlin and risk suffering the consequences. In the urgency and haste of present times, let us beware of adding new injustices to those that we condemn. Any person who does not harm others, who is peaceful, who seeks dialogue and to live their life according to their free will and respect for that of others, must not find themselves banished on the grounds that their political representatives initiate lethal ventures. A people is not a regime. A passport does not signify adherence to totalitarian madness. In the face of this crime of aggression fomented by a corrupt and authoritarian elite, obsessed with geopolitics to the detriment of humanity, it is more than ever necessary to build lasting bridges beyond the temporary intensity of emotions, beyond expressions of Eurocentrism, beyond reactions that tend to subsume individuals, denying them the possibility of escaping their often contingent political, social, geographical or cultural affiliations. Let us instead use our privileges to amplify and intensify the reach of all dissident voices.

Solidarity, hospitality and internationalism cannot be exploited as weapons of exclusion, oppression and warmongering. Before, during and after any war, these notions are among our best tools against militarism, against all militarisms which only seek to initiate, fuel and extend conflicts, through geopolitical delusions presented as immutable and an essentialization of differences.

Finally, we request that all the hospitality measures taken across the world in recent days by many actors from the cultural sector - whose great responsiveness and commendable mobilization we salute - be open to any person in a situation of crisis and in the urgency of offering shelter, from an operationally unconditional and radical perspective.

Claire Migraine and Paul de Sorbier, in charge of cultural structures in Nice and Toulouse (FR), and Émile Ouroumov, interdependent art curator in Paris (FR).

Translation: Asli Seven

Sign this appeal: Send an email to hospitaliteradicale@gmail.com with your SURNAME, first name, activity, and your place of residence/work (i.e. city and country).

* * *

[ES]

TRIBUNA (04/03/2022) – PARA UNA HOSPITALIDAD RADICAL

Nosotros, trabajador@s de la cultura, no podemos permanecer silencios@s ante la repugnante invasión de Ucrania por Vladimir Putin, como tampoco podemos permanecer silencios@s ante cualquier conflicto armado que se esté produciendo en cualquier lugar del mundo. Sin embargo, la dramática situación en Ucrania nos da la oportunidad de pensar en la hospitalidad de una manera radical.

Afirmamos aquí nuestra plena solidaridad con el pueblo ucraniano, como también con todos los pueblos que actualmente sufren la guerra en su país o cualquier forma de opresión. La aplicación de la dinámica de los afectos regida por la llamada "ley de la proximidad" no debe ser el motor de la reacción europea. Nuestra expresión de apoyo sin reservas debe ser para todas las comunidades bajo presión, ya sean ucranianas, rusas, bielorrusas, chechenas, georgianas, polacas, libias, libanesas, yemeníes, sirias, etíopes, saharauis, afganas, malienses, iraquíes, etc. La lista sería larga. También pensamos en tod@s aquell@s que, fuera de los radares de las noticias, están sometid@s a limitaciones sociales, sanitarias, económicas y climáticas

diarias, que l@s exponen a los riesgos de un viaje al exilio. No importa el color de nuestra piel, pelo u ojos, no importan nuestras supuestas similitudes físicas o la proximidad cultural y/o geográfica: no son las cuestiones de origen, ni la religión, la clase, el género, la orientación sexual, la cultura, el estatus o la esfera geopolítica las que deben dictar la solidaridad internacional. ¿Cómo justificar cualquier tipo de jerarquía en la emergencia, una selección en la hospitalidad, un apoyo de geometría variable según prejuicios y criterios abstrusos, como hemos visto multiplicarse en la última semana? Las tragedias de la guerra -y, en general, de cualquier crisis que afecte a las poblaciones- no son más aceptables en Oriente Medio, África, el sur de Asia o Sudamérica que en Europa. La inmigración resultante no se mide por su supuesta "alta" o "baja" calidad; la hospitalidad no se concede a diferentes velocidades.

Nos oponemos a la presión a la que se ven sometidas algunas personalidades de la cultura rusa para que se posicionen públicamente sobre la guerra de Vladimir Putin, por muy abyecta que sea. Un@ puede oponerse firmemente a ella sin verse obligad@ a decirlo públicamente, lo que, además, expone a est@s protagonist@s al riesgo de represalias del régimen de Rusia, hacia su propia persona, su familia o su entorno. Es un derecho a la reserva, un derecho al silencio, un derecho a la reflexión, incluso hoy en día, el que debe garantizarse. Especialmente hoy, cuando este tipo de prácticas ostentosas parece implicar una elección binaria y maniquea entre dos naciones, Rusia o Ucrania, y envía a ambos pueblos espalda con espalda. ¿Cómo incluir a los que se oponen a la guerra en Rusia? ¿Qué hacer con la abandonada sociedad civil de Ucrania? ¿Qué lugar ocupan los nacionales de otros países instalados en Ucrania, como, por ejemplo, los estudiantes africanos que ahora se enfrentan a un difícil éxodo? ¿Cómo superar las flagrantes desigualdades provocadas por la inicua y divisiva "ley de proximidad", no votada por nadie sino transmitida en exceso, conscientemente o no, por la mayor parte de los medios de comunicación?

También afirmamos nuestro deseo de seguir trabajando con tod@s l@s trabajador@s culturales ilustrad@s, rus@s o de cualquier otro país, sin dejar de estar atent@s en no aceptar compromiso alguno con las instituciones gubernamentales imperialistas. Los llamamientos al boicot incondicional de la cultura y los actores culturales rusos no constituyen un apoyo a los miles de artistas, intelectuales y activistas rus@s que se han posicionado contra la locura militar del Kremlin y se arriesgan a sufrir las consecuencias.

En la urgencia y las prisas de los tiempos actuales, cuidémonos de añadir nuevas injusticias a las que denunciemos. Cualquier persona que no haga daño a l@s demás, que sea pacífica, que busque el diálogo y vivir su vida según su propia voluntad y el respeto a la de l@s demás ciudadan@s, no debe verse desterrada con el pretexto de que sus representantes políticos están llevando a cabo iniciativas mortales. Un pueblo no es un régimen. Un pasaporte no significa la adhesión a una locura totalitaria. Frente a este crimen de agresión fomentado por una élite autoritaria, corrupta y obsesionada por la geopolítica en detrimento del ser humano, es necesario construir más que nunca puentes duraderos más allá de la intensidad temporal de las emociones, más allá de las expresiones del eurocentrismo, más allá de los reflejos que tienden a subsumir a los individuos, negándoles la posibilidad de escapar de sus filiaciones o tutelas políticas, sociales, geográficas o culturales, a menudo contingentes. En cambio, utilicemos nuestros privilegios para hacer audibles todas las voces discrepantes e intensificar su alcance.

La solidaridad, la hospitalidad y el internacionalismo no pueden utilizarse como armas de exclusión, opresión y belicismo. Antes, durante y después de cualquier guerra, estas nociones son una de nuestras mejores herramientas contra el militarismo, contra todos los militarismos que sólo buscan iniciar, alimentar y extender los conflictos, a través de delirios geopolíticos presentados como inmutables y una esencialización de las diferencias.

Por último, pedimos que todas las iniciativas de hospitalidad iniciadas en todas partes estos últimos días por numeros@s actor@s del mundo de la cultura -cuya gran reactividad y encomiable movilización saludamos- se abran a cualquier persona en situación de crisis y en la urgencia de una acogida, en una perspectiva operativamente incondicional y radical.

Claire Migraine y Paul de Sorbier, responsables de estructuras culturales en Niza y Toulouse (FR), y Émile Ouroumov, comisario de arte interdependiente en París (FR).

Traducción : La Cave Poésie René-Gouzenne

Firma este llamamiento: Envíe un correo electrónico a hospitaliteradicale@gmail.com con su APELLIDO, nombre, actividad y su lugar de residencia/trabajo (es decir, ciudad y país).

* * *

[NL]

FORUM (04/03/2022) - VOOR ALGEHELE GASTVRIJHEID.

Geachte collega's uit de culturele sector,

Wij mogen niet zwijgen over de opstandige invasie van Oekraïne, georkestreerd door Vladimir Poetin in Oekraïne, net zoals wij niet mogen zwijgen over welk gewapend conflict dan ook dat momenteel ergens in de wereld woedt. De dramatische situatie in Oekraïne geeft ons echter de gelegenheid om op een diepgaande manier over gastvrijheid na te denken.

Hierbij betuigen wij onze volledige solidariteit met het Oekraïense volk, maar ook met alle volkeren die momenteel lijden onder oorlog in hun land of onder enige andere vorm van onderdrukking. Gevolgen van de zogenaamde "wet van de nabijheid" mogen niet de drijvende kracht zijn achter de Europese reactie. Onze onvoorwaardelijke steunbetuiging moet uitgaan naar alle gemeenschappen die onder druk staan, of het nu Oekraïense, Russische, Wit-Russische, Tsjetsjeense, Georgische, Poolse, Libische, Libanese, Jemenitische, Syrische, Ethiopische, Saharaanse, Afghaanse, Malinese, Iraakse, enz. De volledige lijst is lang. Wij denken ook aan al diegenen die, buiten de radar van het nieuws, dagelijks te maken hebben met sociale, gezondheids-, economische en klimatologische beperkingen, waardoor zij worden blootgesteld aan de risico's van een reis in ballingschap. De kleur van onze huid, haar of ogen, onze vermeende fysieke gelijkenissen of culturele en/of geografische nabijheid doen er niet toe: noch kwesties van herkomst, godsdienst, klasse, geslacht, seksuele geaardheid, cultuur, status of geopolitieke sfeer mogen de internationale solidariteit dicteren. Hoe kan men een hiërarchie in de noodsituatie rechtvaardigen, een rangschikking van de gastvrijheid, een variabele geometrie van de steun op grond van vooroordelen en ondoorzichtige criteria, die wij de laatste week steeds meer hebben zien toenemen? De tragedies van de oorlog - en meer in het algemeen van elke crisis die bevolkingsgroepen treft - zijn in het Midden-Oosten, Afrika, Zuid-Azië, Zuid-Amerika niet meer aanvaardbaar dan in Europa. De resulterende immigratie wordt niet afgemeten aan haar vermeende "hoge" of "lage" kwaliteit; gastvrijheid wordt niet met verschillende snelheden verleend.

Wij maken bezwaar tegen de druk die op sommige Russische culturele figuren wordt uitgeoefend om in het openbaar een standpunt in te nemen over de oorlog van Vladimir Poetin, hoe verachtelijk die ook is. Men kan er fel tegen gekant zijn zonder dat men gedwongen is dit in het openbaar te zeggen, hetgeen deze hoofdrolspelers bovendien blootstelt aan het risico van represailles van het regime in Rusland, tegen hun eigen persoon, hun familie of hun omgeving. Het is een recht op voorbehoud, een recht om te zwijgen, een recht om na te denken, ook vandaag, dat moet worden gewaarborgd. Vooral vandaag, nu dit soort ostentatieve praktijken een binaire en manicheïsche keuze tussen twee naties, Rusland of Oekraïne, lijkt te impliceren en twee volkeren lijnrecht tegenover elkaar plaatst. Hoe kunnen degenen die tegen de oorlog in Rusland zijn, erbij worden betrokken? Wat te doen met het verwaarloosde maatschappelijk middenveld in Oekraïne? Wat is de plaats van onderdanen van andere landen die zich in Oekraïne hebben gevestigd, zoals bijvoorbeeld Afrikaanse studenten die nu met een moeilijke uittocht worden geconfronteerd? Hoe kunnen wij de flagrante ongelijkheid overwinnen die het gevolg is van de onrechtvaardige en tot verdeeldheid leidende "nabijheidswet", die door niemand is goedgekeurd, maar die door de meeste media, al dan niet bewust, tot overmaat van ramp wordt doorgegeven?

Wij onderstrepen ook onze wens om te blijven samenwerken met alle kritische collega's, uit Rusland of welk ander land ook, en tegelijkertijd waakzaam te blijven en geen enkel compromis met imperialistische regeringsinstellingen te aanvaarden. Oproepen tot een onvoorwaardelijke boycot van de Russische cultuur en culturele actoren vormen geen steun aan de duizenden Russische kunstenaars, intellectuelen en activisten die stelling hebben genomen tegen de militaire waanzin van het Kremlin en het risico lopen de gevolgen daarvan te moeten ondergaan. Laten we er in de huidige tijd voor waken nieuwe onrechtvaardigheden toe te voegen aan die we aan de kaak stellen. Eenieder die anderen geen kwaad doet, die vreedzaam is, die de dialoog zoekt en zijn leven wil leiden volgens zijn eigen vrije wil en met respect voor die van andere burgers, mag niet verbannen worden omdat zijn politieke vertegenwoordigers dodelijke initiatieven nemen. Een volk is geen regime. Een paspoort betekent niet dat je een totalitaire waanzin aanhangt. Tegenover deze misdaad van agressie, aangewakkerd door een autoritaire en corrupte elite die geobsedeerd is door geopolitiek ten nadele van de mens, is het meer dan ooit noodzakelijk om duurzame bruggen te bouwen die verder reiken dan de tijdelijke intensiteit van emoties, verder reiken dan de uitingen van Eurocentrisme, verder reiken dan de reflexen die de neiging hebben

individuen in te palmen en hun de mogelijkheid ontnemen om te ontsnappen aan hun vaak voorwaardelijke politieke, sociale, geografische of culturele banden. Laten we in plaats daarvan onze privileges gebruiken om alle afwijkende stemmen hoorbaar te maken en hun bereik te vergroten.

Solidariteit, gastvrijheid en internationalisme mogen niet worden gebruikt als wapens voor uitsluiting, onderdrukking en oorlogszucht. Voor, tijdens en na elke oorlog behoren deze begrippen tot onze beste instrumenten tegen het militarisme, tegen alle systemen die er alleen op uit zijn conflicten te initiëren, te voeden en uit te breiden, door middel van geopolitieke waanideeën die als onveranderlijk worden voorgesteld en op basis van verschillen scheiden.

Tenslotte vragen wij dat alle gastvrijheidsinitiatieven die de afgelopen dagen van alle kanten zijn geïnitieerd door vele acteurs en actrices uit de culturele wereld - wier grote reactiviteit en prijzenswaardige mobilisatie wij huldigen - openstaan voor eenieder die zich in een crisissituatie bevindt en in de urgentie van een welkom, in een operationeel onvoorwaardelijk en radicaal perspectief.

Claire Migraine en Paul de Sorbier, beheerders van culturele structuren - Nice en Toulouse, en Émile Ouroumov, interafhankelijke curator van tentoonstellingen - Parijs.

Translation: Sabine Tari-Sordillon

Sign this appeal: Send an email to hospitaliteradicale@gmail.com with your SURNAME, first name, activity, and your place of residence/work (i.e. city and country)

* * *